

Italie : le Marocain qui a égorgé un jeune homme déclare "Je voulais massacrer un Italien heureux"

écrit par Jules Ferry | 28 octobre 2021



Saïd Mechaquat a égorgé un jeune Italien en 2019. Photos: lors de son arrestation.

Un crime signé :

**« Les mécréants, frappez-les au cou ! [=égorgez-les !]
(Coran 47.4) »**

La cour d'assises d'appel de Turin a confirmé la première condamnation et condamné à 30 ans de prison Saïd Mechaquat, l'homme qui, le 23 février 2019 au matin, a tué Stefano Leo à Murazzi, d'un coup de couteau dans la gorge, âgé de 33 ans originaire de Biella.

Arrêté quelques jours après le crime, Saïd Mechaquat a déclaré l'avoir tué « **parce qu'il voulait tuer un Italien qui était heureux** ». En confirmant la condamnation au premier degré, la cour d'assises d'appel a rejeté les demandes de **l'avocat du prévenu qui avait demandé une nouvelle expertise psychiatrique pour son client et la reconnaissance de circonstances atténuantes.**

« *Je peux seulement dire que notre demande de justice a été reconnue même si le drame reste* », a déclaré Mariagrazia Chieri, mère de Stefano Leo.

« *Nous avons eu la confirmation que la justice a fait ce qu'elle avait à faire* », a-t-il ajouté refusant alors de commenter le fait que l'accusé lors d'une audience s'était « excusé » pour le geste. « *C'est une affaire privée, je ne veux pas commenter* », a-t-elle déclaré.

Pas de perpétuité. L'Italie a une justice ridicule. Trente ans pour avoir massacré un garçon, qui avec toutes les remises de peine finira par faire la moitié.

Certains font de la prison pour avoir exprimé des opinions. Tout est à revoir.

« **Je veux tuer un Italien** ». Puis le Marocain tranche la gorge de Stefano Leo.

Un couteau pris dans une supérette, le choix de la victime et ce coup à la gorge : la confession choc du tueur

« Je voulais tuer un jeune homme blanc italien. Pour faire

sensation ».



[Il nuovo ilGiornale.it](http://ilGiornale.it)

C'est la confession choquante de Saïd Mechaout, l'assassin de Stefano Leo. Le 23 février, le jeune homme de 27 ans, né au Maroc, a choisi sa victime avec soin. Il a acheté un couteau, puis s'est rendu au Murazzi del Po à Turin et a observé les passants, attendant » *le bon homme* « .

« ***J'ai frappé un homme blanc, en me basant sur le fait évident que jeune et italien aurait fait du bruit*** », a déclaré Saïd Mechaout aux carabinieri qui l'ont interrogé, selon [La Stampa](http://LaStampa.it).

« *Il me suffisait qu'il soit italien, un jeune homme, plus ou moins de mon âge, dont tout le monde sait avec qui il va à l'école, dont tous les parents s'occupent, etc. Ça n'aurait pas causé autant de remous. Je l'ai regardé et j'étais sûr qu'il était italien. Je voulais tuer un garçon comme moi, lui enlever toutes les promesses qu'il avait, ses enfants, l'éloigner de ses amis et de sa famille* ».

Plus d'un mois après le crime, le Marocain – naturalisé Italien après une adoption – s'est présenté au commissariat

pour avouer.

Mais son visage lors de l'arrestation et ce geste des cornes vers les caméras montrent une bravade qui n'a rien de la repentance.

Il a dit qu'il entendait des voix dans sa tête, qu'il voulait tuer à nouveau. Puis il a reconstitué l'histoire.

Ce matin-là, il s'est réveillé dans le dortoir pour sans-abri mis en place par la municipalité et la Croix-Rouge sur la Piazza D'Armi, a traversé la ville et s'est rendu dans un magasin discount de la Via Borgaro où, pour 10 euros, il a acheté un jeu complet de couteaux.

« J'ai pris le plus gros et j'ai jeté les autres », a-t-il dit.

Il avait bien étudié la façon de frapper la victime, avec un couteau dans la gorge : « C'est la façon la plus sûre de tuer », expliquait-il, **« Si vous le frappez dans le dos, c'est moins sûr, même si vous le frappez dans le poumon, vous n'êtes pas sûr de le tuer ».**

Le crime

Avec un couteau dans son sac, le jeune homme de 27 ans est allé au Murazzi, sur Lungo Po Machiavelli.

« Je me suis assis sur un banc. J'ai fumé quelques cigarettes. Les gens passaient par là », dit-il, *« J'ai choisi cet endroit parce qu'on peut s'enfuir tout de suite. D'ailleurs, j'avais l'habitude d'y aller souvent le dimanche. »*

De son banc, il observait bien les passants. Il recherchait des jeunes gens à l'air heureux, dont la mort ferait sensation. Il s'est également disputé avec un garçon avec un chien qui prenait des photos avec son téléphone portable. Il aurait pu être la victime, mais *« à ce moment-là, il y avait des gens ».*

Puis Stefano Leo est arrivé. Il portait des écouteurs et des lunettes noires et se rendait au travail. Il n'a pas remarqué que l'homme sur le banc le regardait, qu'il s'est levé et l'a rattrapé alors qu'il montait les escaliers vers la rue – **il l'a frappé à la gorge, lui tranchant la gorge, en le dépassant.** *« Je l'ai vu essayer de respirer »,* a déclaré Mechaout aux enquêteurs. *« Il s'est effondré après*

avoir monté les escaliers, en essayant de trouver de l'air. Il s'est agenouillé puis est tombé sur le sol. »

À ce moment-là, le Marocain a continué à marcher rapidement vers l'arrêt de tramway de la Via Bava. Il a pris la ligne 16, a caché le couteau dans une boîte électrique et est retourné au dortoir. Il a attendu plus d'un mois avant de se rendre. Et il l'a fait parce que « *je n'ai plus l'amour de la vie* » a-t-il dit.

« Je voulais frapper une personne heureuse. »

Mechaout a déclaré aux carabinieri qu'il était **né au Maroc, à Khourigba.** Il s'est marié très jeune dans son pays, puis il s'est séparé et en 2012 il a eu une relation avec une fille de Turin avec laquelle il a également eu un fils.

Mais elle l'a quitté et il est tombé dans le désespoir. Peu d'argent, des petits boulots et **beaucoup de colère.** Finalement, l'hébergement dans le dortoir pour sans-abri et un sentiment de vengeance l'ont amené à frapper une personne « heureuse ». « J'ai même pensé à me tuer », a-t-il raconté, « que mère nature essayait de me faire tuer alors j'ai pensé à tuer. **J'ai dit que je pouvais faire payer Turin pour ce qui appartient à Turin.** »